Projet de mariage.

Presse Associée.

New York, 24 octobre—Le bruit court dans les cercles mondains de New York que Mme Astor annoncera prochainement le mariage de sa fille, Mme Drayton, à un anglais.

Mme Drayton, la femme divorcée de J. Coleman Drayton, a passé quelque temps chez des amis intimes en Angleterre et en Ecosse.

Elle occupe actuellement l'appartement de Mme Astor, Avenue des Champs-Elysées, à Paris.

La première exécution légale dans le Territoire Indien.

Presse Associée.

Ardmore, Territoire Indien, 24 octobre—Charles Johnson, un nègre convaincu de viol, a été condamné à mort par le juge Kilgore, de la Cour fédérale Il sera exécuté le 19 février prochain.

Si Johnson est pendu à cette date, ce sera la première exécution légale dans le Territoire Indien, ainsi que la première exécution pour viol d'après la nouvelle loi.

Retour de M. Foster.

Presse Associée.

San Francisco, 24 octobre—L'honorable John W. Foster est arrivé hier soir de Washington à San Francisco, accompagné de Mme Foster.

Il se rend aux îles Hawaii, au Japon et en Chine.

Il a d'abord été annoncé qu'il partait en mission spéciale à Honolulu, mais il paraît maintenant que la mission diplomatique dont il est chargé ne concerne que le Japon et la Chine.

M. Foster s'embarquera pour Hong Kong lundi prochain.

Les restes de M. Crisp au Capitole de la Georgie.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 24 octobre—Les restes de M. Crisp, ancien président de la Chambre des représentants, ont été transférés du sanitarium du docteur Holmes au Capitole de l'état. Des troupes et des citoyens distingués ont escorté le corps jusqu'à la rotonde, où un détachement de soldats formait la garde d'honneur.

Le corps restera exposé jusqu'à neuf heures du soir. Demain matin, il sera transporté à Americus, où aura lieu l'inhumation.

Le service funèbre sera célébré demain après-midi, à trois heures, dans cette ville.

Le gouverneur Atkinson, les fonctionnaires d'Etat et de nombreux Georgiens distingués se réuniront pour rendre un dernier hommage au défunt.

Une escouade de policemen envoyée par le chef de la police d'Atlanta, M. Connolly, a gardé les abords de l'hôtel Halcyon toute la matinée, afin de maintenir l'ordre pendant l'arrivée des personnes devant assister aux cérémonies

Par le premier train du sud sont arrivés d'Americus M. Davenport, mari de la fille aînée de M. Crisp, et M. Burton, père de Mme Crisp.

Quelques minutes après neuf heures le corbillard de MM. Barclay et Cie., les entrepreneurs de pompes funèbres, a apporté le cercueil; puis le corps du distingué Georgien a été vêtu pour le tombeau et placé dans son lit étroit.

Les premières fleurs envoyées sont arrivées ce matin sous la forme d'une magnifique couronne de roses blanches et de chrysanthèmes. D'autres couronnes sont arrivées ensuite, envoyées par ceux qui ont connu et aimé le défunt, ou qui l'admirent pour les services qu'il a rendus à la Georgie.

A neuf heures et demie le cercueil contenant les restes de M. Crisp a été transporté dans une vaste salle. Ce cercueil est en cèdre rouge à baguettes de cuivre, recouvert de satin blanc. Les poignées sont d'argent et portent gravé le nom de Charles F. Crisp.

La figure du défunt n'avait pas changé, à part la pâleur et le fait qu'elle était un peu plus allongée que de son vivant.

A dix heures un quart le gouverneur Atkinson et les autres fonctionnaires de l'Etat, en même temps que de nombreux membres du barreau sont arrivés à l'Halcyon, où les troupes se tenaient prêtes à se mettre en marche pour le capitole.

Au moment où les soldats ont présenté les armes le ciel s'est éclairci et le soleil a brillé de tout son éclat.

Les messieurs suivants ont escorté le cercueil jusqu'au corbillard: M. T. A. Hammond jeune, M. Morris Brandon, M. John M. Slatton, M. Ben J. Conyers, M. Robert L. Adamson, M. Charles S. Northen, M. Stewart Woodson, M. J. F. O'Neill, M. Frank Callaway, M. Fulton Colville et M. Thomas B. Felder.

Le gouverneur Atkinson et l'ex gouverneur Northen conduisaient le deuil. Venaient ensuite le Secrétaire Candler et M. Woodall, sous-commissaire des écoles, le commissaire Glenn et le trésorier Hardeman.

La ville était représentée par M. King, maire, Albert Howell aîné, T. C. Mayson, John Colvin, Hugh T. Inman, Hubert L. Culberson, T. D. Meador, John Collier, le juge James A. Anderson et le capitaine B b Clayton.

L'administration fédérale était représentée par le juge W. T. Newman et le marshall Sam Dunlap.

Parmi les membres du barreau on remarquait Logan E. Bleckley, Hopkins, Lumpkin et beaucoup d'autres de la profession à laquelle appartenait M. Crisp.

Lentement le cortège s'est engagé dans la rue Peach pour gagner le capitole. Il a parcouru successivement les rues Alabama, Whitehall, Hunter, Washington.

Les trente-deux soldats présents ont été alors rejoints par douze hommes de l'artillerie d'Atlanta. Le corbillard s'est arrêté et les soldats ont présenté les armes pendant que le cercueil passait sur le trottoir et sous le dôme.

Le cercueil a été placé sur un piédestal de cuivre, puis le couvercle a été enlevé.

Une masse de chrysanthèmes blancs furent aussitôt placés sur le corps de celui qui dort maintenant du sommeil éternel.

Mort de l'Honorable Edwin Willets.

Presse Associée—

Detroit, Michigan, 24 octobre—Une dépêche spéciale de Monroe, Michigan, annonce la mort de l'honorable Edwin Willets, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'agriculture, sous le secrétaire Rusk et, ensuite, sous le secrétaire Morton.

C'est il y a quelques mois seulement que M. Willets a dû abandonner son poste.

La cause de sa mort n'est pas établie. Il était âgé de 66 ans. Il résidait dans le Michigan depuis 1866. Il fut élu membre du 45e Congrès et remplit pendant douze ans les fonctions de membre du Bureau d'Education de l'Etat.

Il occupa aussi les postes de principal de l'Ecole Normale et de président du Collège agricole du Michigan.

Les télégrammes de condoléances.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 24 octobre—Parmi les nombreux télégrammes de condoléances reçus on remarque les suivants:

Washington, 24 octobre.

Mme C. F. Crisp, Atlanta, Georgie.

Mme Clements se joint à moi pour exprimer la profonde sympathie que nous éprouvons pour vous et votre famille dans cette grande affliction.

Signé: J. C. CLEMENTS

Washington, 24 octobre.

Mme Chas. F. Crisp,

Atlanta, Georgie.

Acceptez mes sincères condoléances pour la grande perte que viennent de faire vous et le pays.

Signé: H. A. HERBERT.

Washington, 23 octobre.

Mme Crisp, Atlanta, Georgie.

Je prends la liberté de vous offrir, à vous et votre famille, ma profonde sympathie.

Signé: DANIEL S. LAMONT.

Franklin, Tennessee, 24 octobre.

Mme Chas. F. Crisp,

Atlanta, Georgie.

Soyez assurée de ma plus profonde sympathie dans la perte que vous et le pays éprouvez par la mort du juge Crisp.

Signé: BENTON MCMILLAN.

Keokuk, Iowa, 24 octobre.

Mme Chas. F. Crisp, Atlanta, Georgie.

Mme Schofield et moi vous prions d'accepter nos plus sincères condoléances dans votre grande douleur.

Signé: J. M. SCHOFIELD.

DERNIERE HEURE.

M. Gladstone bicycliste.

Presse Associée.

Londres, 21 octobre—Le *Sketch* annonce que M. Gladstone est sur le point de devenir un fervent du cyclisme. Sa petite-fille, Dorothée Drew, est devenue très habile, et ses progrès ont, dit-on, fasciné à un tel point le vieil homme d'Etat qu'il a pris la résolution de se divertir de la même façon.

Le "Figaro" et l'intervention des Etats-Unis dans la question Cubaine.

Presse Associée.

Paris, 24 octobre—Le "Figaro", faisant allusion ce matin à la rumeur de l'intention du gouvernement des Etats-Unis d'intervenir dans l'île de Cuba, s'exprime ainsi:

"Les nations civilisées devraient protester contre la politique intéressée des Etats-Unis dans l'île de Cuba et ne permettre aucune intervention.

L'Impératrice douairière d'Allemagne.

Presse Associée.

Londres, 24 octobre.—L'Impératrice Frédéric se dispose à visiter la reine d'Angleterre à Windsor, vers le milieu du mois de novembre.

Elle restera un mois en Angleterre avant de passer l'hiver à Berlin.

Le mariage du prince de Naples et de la princesse Hélène de Monténégro.

Presse Associée.

Rome, 24 octobre—Le mariage civil du prince de la couronne d'Italie et de la princesse Hélène de Monténégro a été prononcé ce matin dans la salle de bal du Quirinal.

Le cortège s'est dirigé ensuite vers l'église de Ste-Marie des Anges, où le mariage religieux a été célébré.

A une heure, la cérémonie terminée, les mariés et les invités sont revenus au Quirinal.

Emeute dans l'Inde.

Presse Associée.

Madras, 24 octobre.—Une émeute sérieuse a éclaté à Negapatam, une ville située à seize milles au sud de Carrical, et à quarante-huit milles, par chemin de fer, de Tanjore.

Plusieurs milliers d'ouvriers de la ligne du chemin de fer, ayant été remerciés, ont tenté de piller la gare aux marchandises. La police a ouvert le feu sur les émeutiers dont deux ont été tués et plusieurs blessés.

Les Portuguais au Mozambique.

Presse Associée.

Mozambique, 24 octobre.—Le major Albuquerque, le gouverneur général de la colonie du Mozambique, s'était rendu récemment dans le Monisaland avec 300 soldats portuguais et 100 natifs, mais pendant qu'il bivaquait à Magenga, deux mille Massiarallos l'ont attaqué.

Les Portugais se sont bravement défendus et ont tenu à distance les natifs pendant vingt-deux heures, mais le manque d'eau les força à la retraite.

Deux soldats portuguais ont été tués. Vingt deux ont été blessés, y compris le gouverneur Albuquerque.

Les pertes de l'ennemi ont été énormes

L'armement des Musulmans.

Presse Associée.

Constantinople, 24 octobre—Les ambassadeurs des puissances se sont réunis aujourd'hui et ont discuté le projet d'armement de tous les musulmans, projet qui, dit-on, sera mis à exécution grâce aux revenus de la nouvelle taxe de capitation. Ce projet est considéré l'évènement le plus grave depuis le commencement de la crise.

Curieux Incident.

Presse Associée.

Berlin, 24 octobre—L'incident suivant s'est, paraît il, produit à Kiel pendant la prestation de serment par les nouvelles recrues de la marine:

Après avoir dit, comme d'habitude, "Craignez Dieu et obéissez à votre Empereur," Guillaume a demandé à un Bavarois qui il avait désigné en parlant de "l'ennemi extérieur."

Les Russes, a répondu le conscrit.

Continuant, l'empereur a dit: Qui sont les ennemis intérieurs?

Les Prussiens, a vivement répliqué le Bavarois.

VETEMENTS DE GARÇONS.

Deux cents cinquante pantalons courts tout laine et cachemire pour garçons, valant 1.25, cette semaine 50c.

Une autre ligne de pantalons courts pour garçons en cheviots, valant 75c., cette semaine nous les offrons pour 25c.

Un lot de pantalons courts en laine cette semaine à 15c à la vente de Receveur du stock de banqueroute, encoignure Camp et Commune

La Situation en Turquie.

Presse Associée.

Londres, 24 octobre—Les dépêches de Constantinople annonçant l'imposition d'une taxe de capitation de cinq piastres, et la levée d'autres impôts pour armer les musulmans, ont donné à la situation en Turquie un aspect des plus graves, et ont considérablement augmenté les craintes qui règnent au sujet de l'imbroglio oriental.

A ce sujet, le *Speaker* s'exprime ainsi:

Cette nouvelle taxe de guerre est un indice du fait que le Sultan a l'intention de lutter, peut être après les nouveaux massacres de chrétiens auxquels on s'attend tous les jours. Le malade, c'est notre conviction, approche de l'agonie

Il ne reste que peu de doute dans l'esprit du public au sujet d'une entente pour une action conjointe des puissances européennes, entente à laquelle ne s'oppose actuellement qu'un seul gouvernement.

Toutefois, le correspondant du *Speaker* à Constantinople, bien informé, met en doute l'existence d'un tel arrangement.

Une dépêche envoyée un peu plus tard de la capitale de la Turquie annonce que des mesures extraordinaires ont été prises hier pour prévenir un nouveau soulèvement des arméniens. Cependant, aucune émeute n'avait éclaté au moment de l'envoi de la dépêche.

La Question d'Egypte.

Presse Associée—

Londres, 24 octobre—En général, tout porte à croire que la question de l'Egypte est le nœud de la situation, et elle est de nouveau discutée par les journaux de tous les pays.

Dans une lettre publiée par le *Times*, le très honorable Leonard H. Courtney, un libéral, ancien vice-président de la Chambre des Communes et aujourd'hui représentant de la division Badman, du Cronwall, suggère le rappel des troupes anglaises de l'Egypte, afin de prouver le désintéressement du gouvernement de la Grande Bretagne dans la question d'orient.

M. de Blowitz, correspondant du *Times* à Paris, envoie un long compte-rendu d'une interview avec un "homme politique éminent", qui a été deux fois ministre et qui arrive d'un voyage aux capitales de l'Europe.

Au cours de cette interview, l'ancien ministre aurait dit qu'il était frappé du fait que quelle que fut la question internationale discutée on en revenait toujours à la question d'Egypte, comme facteur principal.

L'Egypte, aurait-il ajouté, c'est la question primordiale, attendu que la réconciliation entre la Russie et l'Angleterre n'est possible que par une entente préalable entre la France et l'Angleterre au sujet de l'Egypte.

Les hommes d'état anglais parlent maintenant par énigmes, et ils semblent vouloir afficher du dédain pour les puissances continentales.

L'ambassade d'Angleterre à Paris est vacante depuis trois mois, ce qui constitue une source de malentendus Aucune puissance ne veut remplacer l'Angleterre en Egypte, mais on désire qu'on lieu d'occuper ce pays contre notre volonté, elle ne puisse y reste à demeure qu'avec notre consentement.

M. Hanotaux, le ministre des affaires étrangères, a dit un jour: Si ce n'était la question d'Egypte, j'entreprendrais de régler en cinq minutes toutes les autres questions anglo-saxonnes.

Le baron de Courcel, ambassadeur de France à Londres a fait récemment la remarque suivante: Je désirerais m'entretenir de la question d'Egypte avec lord Salisbury, mais dès que je le tente il change la conversation.

Actuellement, c'est la seule cause d'inquiétude en Europe.

Soixante ans de règne.

Presse Associée.

Londres, 24 octobre—On annonce que tous les souverains et chefs d'Etat ont été invités à se rendre à Londres pour assister aux fêtes qui seront données à l'occasion du soixantième anniversaire de l'accession au trône de la reine Victoria.

Le Tsar et l'empereur Guillaume auraient déjà accepté cette invitation.

La Marine allemande.

Presse Associée—

Berlin, 24 octobre—Malgré les dénégations de la presse gouvernementale, il n'est pas douteux que Sa Majesté maintienne son projet d'augmentation de la marine, tel qu'il a été préparé par l'amiral Von Pollenban.

Des crédits pour la construction de douze navires de guerres, dont quatre du plus grand type, seront demandés au Reichstag à la session d'automne, crédits qui augmenteront de soixante-dix millions de marks le budget de la marine.

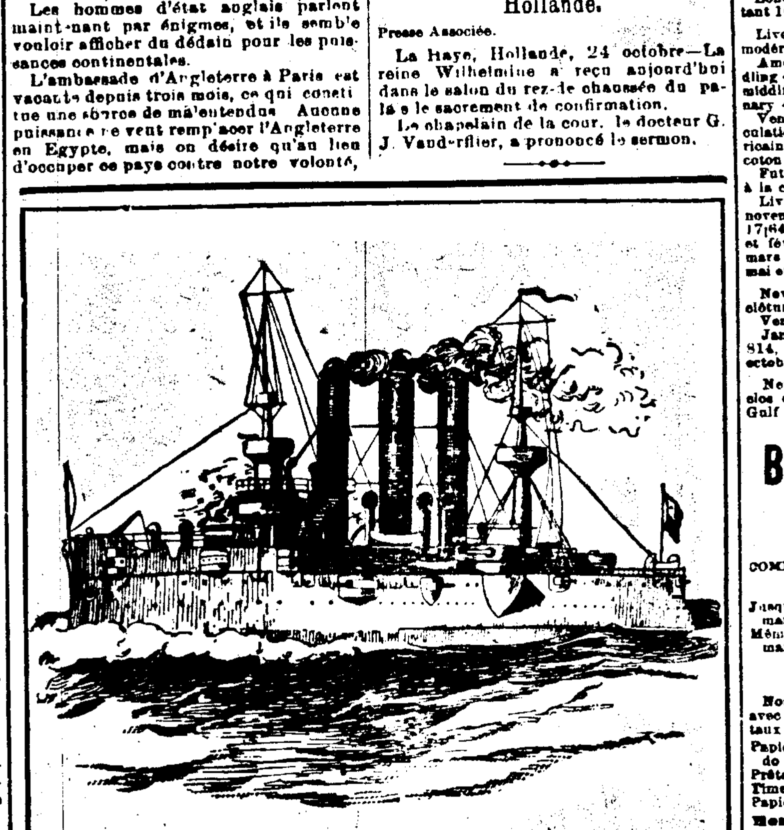
WILHELMINE.

Confirmation de la reine de Hollande.

Presse Associée.

La Haye, Hollande, 24 octobre—La reine Wilhelmine a reçu aujourd'hui dans le salon du rez-de chaussée du palais le sacrement de confirmation.

Le chapelain de la cour, le docteur G. J. Vanderflier, a prononcé le sermon.



L'OREGON.

Presse Associée.

San Francisco, 24 octobre.—Après plusieurs semaines de réparations le nouveau navire de guerre des Etats-Unis, l'Orégon, est prêt à prendre la mer. L'ordre de son départ avait été donné il y a quelques semaines, mais on découvrit alors que les machines de sa tourelle n'étaient pas en bon état et ne fonctionnaient pas.

On s'aperçut en même temps que ses compas devaient être ajustés de nouveau.

Aujourd'hui toutes les réparations sont terminées, et dans le courant de la journée l'Orégon se rendra à Sausalito, puis, s'il n'y a pas de brouillard, il franchira la Porte d'or. Dans le cas contraire, le navire attendra un temps plus favorable.

On rapporte que le cuirassé essaiera ses armes au large de San Francisco.

Une Lettre de Sir Henry Elliott.

Presse Associée.

Londres, 24 octobre—Sir Henry Elliott, qui se trouvait en Turquie en 1887 et qui a passé sa vie dans le service diplomatique de la Grande-Bretagne, s'exprime ainsi dans une lettre intéressante publiée aujourd'hui:

L'état présent de choses en Turquie ressemble beaucoup à celui qui existait immédiatement avant la déposition d'Aboul-Azza. Il régnait alors un mécontentement général causé par l'influence funeste du palais.

Plus loin, Sir Elliott demande instamment que le parti de la réforme en Turquie soit soutenu, attendu, dit-il, qu'un changement d'administration est nécessaire dans toutes les parties de l'empire et que le sultan est plus effrayé par les Jeunes Turcs que par les Puissances européennes.

Le mariage Mlle Uhl.

Presse Associée.

Berlin, 24 octobre—L'ambassadeur des Etats Unis à Berlin et Mme Uhl annonce le prochaine, mariage de leur fille, Mlle Lucy Follett Uhl, au docteur Guy V. Thompson, de Yale.

Le mariage sera célébré à Berlin au commencement du mois de février prochain.

Départ de Lady Pauncefote pour les Etats-Unis.

Presse Associée.

Londres, 24 octobre—Lady Pauncefote, l'épouse de l'ambassadeur d'Angleterre à Washington, partira samedi prochain pour New York, en compagnie de ses filles, par le St Paul, de la ligne américaine.

Enquête sur la situation financière internationale.

Presse Associée.

Paris, 24 octobre.—A une réunion de cabinet tenue aujourd'hui à Paris, il a été décidé de donner au consul général de France à New York l'instruction de procéder à une enquête spéciale sur la situation financière internationale.

UN MOT AUX SAGES.

A cette saison de l'année, en ce climat, les changements atmosphériques sont fréquents et la seule manière sage d'avoir le confort et de se garer contre la maladie c'est d'acheter des vêtements d'hiver. Ceci peut se faire à moitié des prix usuels en visitant la grande vente de receveur du stock de banqueroute, encoignure Camp et Commune.

Marchés Divers.

Paris, 24 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 47 1|2 centimes à compte.

Londres, 24 octobre—Consolidés au comptant 108 3|16, à terme 108 1|4.

Liverpool, 24 octobre—Coton spot—Demande modérée et les prix 1|16 plus élevés.

American middling fair 4 27|32, good middling 4 5|8, American middling 4 7|32 low middling 4 7|16, good ordinary 4 5|16, ordinary 4 1|8.

Ventes 8,000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,400 américain. Recettes 19,000 balles, dont 18,900 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 2|64, octobre et novembre 4 20|64, novembre et décembre 4 17|64, décembre et janvier 4 16|64, janvier et février 4 12|64, février et mars 4 12|64, mars et avril 4 12|64, avril et mai 4 13|64, mai et juin 4 14|64, juin et juillet 4 15|64.

New-York, 24 octobre—Coton stable à la clôture.

Ventes 92,900 balles.

Janvier 800, Février 805, mars 810, avril 814, mai 818, juin 821, juillet 824, octobre 764, novembre 769, décembre 788

New York, 24 oct—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8, Middling Gulf 8 1|4.

Bulletin Financier.

Samedi, 24 octobre 1896.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,757,638 00	$140,758 00
Même temps la semaine dernière	1,745,387 00	120,246 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée avec le montant d'argent considérable et les taux faciles.

Papier exceptionnel	8@—
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time do do	7@—
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 86@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains	Nominaux 45@46
Sols péruviens	45@46
Pesos chiliens	45@46
Argent anglais, par £	$4 80@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¼

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 4 0|0.

Consols pour l'argent 108 3|16.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Immédiate

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Pour accompte 108¾.

PARIS—

Rentes—101.47½.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 30 1|16.

New-York 65½.

CHANGE.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	478¾@479¾
Traites de banques (à vue)	485

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)	5.25
Traites de banques (à vue)	5.23

REICHMARKS—93 15|16.

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.

Traites de commerce $2 00 à 1 75 d'esc.

Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

$1,000 City 4s 98⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	116	....
Citizens'	100	....	87
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	130
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	....	....
N. O. National	100	530	600
People's	50	....	....
Provident Savings	100	....	90
State National	100	....	96
Teutonia Savings	100	....	....
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	50
Firemen's	50	5	10
Germania Ins. Co	100	....	80
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	50	93	96
Lafayette	100	51	61
Merchants' Ins. Co	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	64	....
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	92
Teutonia	100	128	135
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	116	120
Crescent City	100	41½	60
Canal and Claiborne	40	43	48
New Orleans City	100	98	112
Orleans	50	19½	25
St-Charles Street	50	50½	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	35	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	59
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
N. O. Gas Light Co	100	123	....
N. O. Waterworks Co	100	....	....
N. O. Brewing Ass	100	26½	30
Jackson Brewing Co	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co	10	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
Standard Fless En. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co		....	....
Takamina Ferment Co		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Traction Prefr'd		....	....
do common		....	....
Algiers W. W & Elect. Co		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		93	94
Constitutional Bds		....	....
Levee 6s.			
Atchafalaya Levee Bds		92½	93
Bossier Lev. Bds		91	....
Caddo Levee Bonds		90	95
5th District Levee Bds		93	98
Lafourche Lev. Bds		96	100
Lake Borgne Lev. Bds		96	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs		96¼	101
Pontchartrain L. B. 50 yrs		93	96
Red River Atch. & B. B. Bds		90	95
Tensas Basin Bonds		97	102
Bons de ville.			
Premium		176¾	178
Premium drawn number		....	....
City 4's		98½	99
City 7's gold		....	....
Privilege on Nos		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907		107	....
U. S. 4's of 1925		116¾	....
U. S. 5's		110½	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb		....	....
Sugar Exchange		....	....
Canal and Claib St. R.R. mort old		....	....
Canal & Claib. St. RR. Mort. [Gold]		103	108

	Offre	Demande
American Brew'g Co. Bds	....	....
Algiers W. W. & Elect. Bds Gold	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	120½	122½
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold	114½	117
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	100	....
Crescent City RR. new 5s [Gold]	69	....
N. O. City RR. Co. mort 6s	104	....
N. O. City and Lake 5s [Gold]	90½	95
Natchitoches R. River Valley Bds	....	....
Orleans RR. 6s [Gold]	96	103
St-Charles St. RR. mort	....	....
Carrollton RR. Co. mort. 1902	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs [Gold]	....	....
Carrollton 13 yrs [Gold]	....	....
Carrollton 14 yrs [Gold]	....	....
N. O. Waterworks 1st mort	....	....
New South Bld Ass'n A	....	....
" " C	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	81½	84
Eyton Land Company Bond 6s	....	....
" " " 5s	....	....
Edison Bonds	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d Mort	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	12c	14c
State school warrants	....	....
Interstate Trans'n Co	....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s	....	....
N. O. Abattoir Co	....	....

COUPES DE TAILLEURS.

Cinq cents paires de pantalons à raies de Londres et garnis aux dernières modes, ancien prix, $5, $6 et $7, sacrifiés cette semaine pour $3 à notre grande vente de Receveur, du stock de Banqueroute, encoignure Camp et Commune.

Bulletin Commercial.

Samedi, 24 octobre 1896.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,700 balles et 3,900 à arriver.

Le marché est bien ferme.

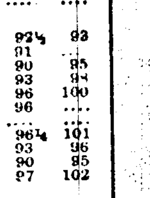
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	6 11|16 nom
Ordinary	6 3|16
Good Ordinary	6⅝
Low Middling	7
Middling	7 3|16
Good Middling	7⅜
Middling Fair	7 13|16 nom
Fair	9¼

N. O. FUTURES

Stables.	
Janvier	7.62@7.63
Février	7.71@7.72
Mars	7.81@7.82
Avril	7.87@7.89
Mai	7.94@7.96
Juin	—@—
Juillet	—@—
Août	—@—

ROYAL



BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats Unis sur les Articles Alimentaires.*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

No 44 Commencé le 4 septembre 1896.

L'Anneau de Fer.

PAR ELY MONTCLERC.

DEUXIÈME PARTIE.

LE CRIME DE LA RUE LEGENDRE.

XIV

—Suite—

—Tout d'un coup, monsieur, l'homme s'est retourné.... j'étais en train de me pencher sur maman.... il m'a vue.... il m'a lancé un regard et a dit quelque chose.

—Quoi? qu'a-t-il dit? Vous en souvenez-vous?

—Il parlait bas, mais il m'a semblé pourtant entendre: "Ah! voilà l'autre maintenant!.... tant pis!"

—Et puis.... et puis, mon enfant....

Allons! faites encore un petit effort de mémoire.

—Eh! bien, je ne sais plus.... il est venu vers moi très vite.... j'ai essayé de crier.... il m'a pris le cou, et il a serré.

—Vous vous êtes débattue, je pense.

—Oui.... oui.... je crois, mais pas longtemps.... J'ai senti un grand choc sur la tête, et...... voilà......

—C'est bien cela, dit M. Gayot à voix basse en s'approchant de son greffier qui, ayant installé sa serviette noire, en guise de pupitre, sur la table de nuit, écrivait au fur et à mesure les réponses de Gilberte.... c'est bien cela et cette petite par son intelligence vient de nous permettre de reconstituer exactement la scène du crime.....

Il nous reste à obtenir d'elle, si c'est possible, quelques indications utiles sur le coupable.

Il se rapprocha de la patiente.

—Etes-vous très, très fatiguée, ma bonne petite? demanda-t-il.

—Pourquoi, monsieur? questionna Gilberte.

—Parceque, si vous ne l'êtes pas trop je vous poserai encore quelques questions.

Dans le cas contraire, je reviendrai vous voir demain.

—Comme vous voudrez, monsieur, reprit la fillette en jetant à sœur Augustine un coup d'œil d'interrogation.

—Le plus tôt sera le mieux, fit la sœur.

—Alors, je suis prête.

—Je voudrais vous demander, mon enfant, si vous vous rappelez bien comment il était.... l'homme.

—Il était très grand, et très gros.... sa tête montait presque jusqu'en haut de la glace que nous avons au-dessus de la cheminée de notre salon....

J'ai bien vu ça, puisqu'il était devant.... Et puis, un gros.... gros ventre.... une grosse tête, il m'a semblé.... avec des cheveux frisés.

—Et sa figure, savez-vous?

—Oh! oui, je me souviens de sa figure.... une figure méchante, oh! si méchante.... quand il s'est retourné.... une figure rouge comme du feu.

—Dites-moi la couleur de ses cheveux et de sa barbe, car il avait de la barbe peut être?

—Il en avait, oui, monsieur, mais je n'ai pas eu le temps de voir la couleur.

—Jamais, demanda le juge; jamais.....—rappelez-vous bien ça, ma petite fille, car c'est très important—jamais vous n'aviez vu cet homme auparavant?

Gilberte n'eut pas une minute d'hésitation.

—Non, monsieur, répliqua-t-elle très nettement.... jamais.... je ne l'avais vu.

—Votre mère le connaissait pourtant, sans doute, puisqu'elle l'a laissé entrer dans votre maison?

Gilberte fit signe qu'elle ne pouvait rien dire là-dessus.

—Encore une question, ma chère enfant, et ce sera la dernière probablement....

Votre mère s'est absentée récemment?

—Oui, elle m'a quittée pendant huit jours en me confiant à M. et à Mme Rapignac.

—Où allait-elle, votre mère?

—Je ne sais pas.

—Comment! elle ne vous l'a pas dit?

—Non, monsieur.

—Et vous ne l'avez pas deviné non plus!

—Je ne l'ai pas deviné.

—Cependant, voyons, vous devez bien avoir une idée sur ce point.

—Non, monsieur.

—Votre mère n'a-t-elle pas déclaré qu'elle se rendait dans votre famille?

—Oui, elle a dit ça, devant M. et Mme Rapignac, mais j'ai bien compris que c'était parce qu'elle ne voulait pas en dire plus long.

—Ah! comment pouviez-vous deviner cela?

C'est votre mère qui vous l'a expliqué sans doute?

—Maman ne m'a parlé de rien, mais je savais, par elle, que depuis longtemps nous n'avions plus de famille.

Souvent, maman me disait qu'il fallait, comme elle, m'habituer à me tirer d'affaire par mes propres moyens—elle employait toujours ces mêmes mots-là—parce que nous étions absolument seules au monde.

—Par quelle gare est-elle partie?

—Je ne lui ai pas demandé.

—Vous ne savez, alors, pas même dans quelle partie de la France elle est allée, votre maman?

Si c'est près ou si c'est loin de Paris?

—Je ne sais pas même cela.

—Alors elle se cachait bien soigneusement de vous, votre mère.

—Non, monsieur, elle me disait habituellement tout!

Mais quand elle ne parlait pas, je ne cherchais pas à deviner.

—Vous n'êtes donc pas curieuse, comme les autres petites filles?

—Les petites filles bien élevées, maman m'a dit ça aussi bien souvent, ne doivent pas être curieuses....

Il était évident pour M. Gayot qu'il ne tirerait rien de plus de Gilberte....

Pourtant il voulut tenter un dernier effort et, sur un ton que n'eût pas désavoué le père le plus tendre:

—Ecoutez, ma chère enfant, implora-t-il, et tâchez de bien comprendre le sentiment qui dicte mes paroles.... Votre mère vous recommandait aussi, j'en suis sûr, de n'être pas désobéissante, et c'est sans doute ce qui vous arrête.

Gilberte regarda, un peu inquiète, le magistrat.

Elle ne comprenait pas du tout où il en voulait venir.

—Oui, répéta M. Gayot, je suppose que votre mère vous ait recommandé de ne pas dire où elle allait, en admettant que vous le sachiez....

Vous ne voudriez peut-être pas lui désobéir, même maintenant.

Mais—ici le magistrat se retourna vers la religieuse—je suis sûr que la bonne sœur sera de mon avis, il faudrait en ce cas, vous entendez bien, petite, je dis "il faudrait", sous peine d'être une mauvaise petite fille.... il faudrait pour cela désobéir à votre maman, puisque, en disant la vérité, vous pouvez contribuer à ce qu'on retrouve l'homme qui vous a fait tant de mal à toutes deux.

—C'est vrai, ma chère enfant, intervint la sœur,.... monsieur a raison.... Si vous savez.... si vous devinez.... la moindre des choses sur ce qu'il vous demande.... je vous en conjure, dites-le!

—Je vous jure, ma sœur.... je vous jure, monsieur, déclara Gilberte avec un accent de sincérité auquel il n'y avait pas à se méprendre.... je vous jure que j'ai tout dit....que je ne sais rien de plus!

Le juge d'instruction, bien persuadé cette fois que tous ses efforts seraient inutiles, n'insista plus....

L'instruction du crime de la rue Legendre traîna ainsi longtemps, sans faire un pas.

En vain le brigadier Passereau dépensa-t-il une somme énorme d'habileté.

En vain le chef de la sûreté lança-t-il ses meilleures brigades.

En vain M. Gayot déploya-t-il toute sa sagacité de magistrat déjà mise en relief précédemment par le succès de plusieurs affaires des plus embrouillées.

Tous ces efforts devaient échouer.

Les deux assassins n'avaient, comme on a pu le voir, dans l'exécution de leur crime, rien laissé à l'imprévu.

Impossible de nier que le gros homme désigné par le père Nicolas existât, après le témoignage qui ne pouvait paraître suspect de Gilberte, une des victimes.

Et cependant, par une étonnante fatalité, de cet homme dont le signalement était connu d'une manière si précise, on ne relevait de trace nulle part, ni avant, ni après le crime.

C'était à le croire tombé du ciel....

Déguisé, certes il l'était, mais encore fallait-il qu'il se fût déguisé en quelque endroit, qu'il eût en quelque endroit laissé, pour les reprendre ensuite, ses véritables habits, sa véritable personnalité.

Or dans aucun hôtel on n'avait reçu ou vu un personnage se rapportant à celui-ci....

Et les bijoux?

Puisque le coupable avait tué pour voler, et qu'il n'avait, chez la veuve, guère trouvé à emporter que des bijoux, il fallait bien qu'il cherchât à en tirer parti.

Eh bien! non.

A différentes reprises les journaux donnèrent la liste et la désignation détaillée des bijoux.

Mais ni au Mont-de-Piété ni chez les joailliers, les bijoux ne furent offerts.

Fallait-il admettre que le misérable eût un receleur comme complice?

On suivit aussi cette idée; on fit des perquisitions chez nombre de brocanteurs suspects.

Ce fut inutilement, et pour cause.

Dans ces conditions il devenait infiniment probable que l'affaire n'aboutirait pas, si le hasard, ce puissant auxiliaire de la justice humaine, ne faisait surgir quelque circonstance exceptionnelle..

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

TROISIEME PARTIE.

LA HAINE DE KALOUTH.

I

Huit années ont passé depuis les événements racontés plus haut, et qui ont eu pour dénouement l'assassinat de la malheureuse Lucie Carrey.

Les Pélissier-Lagarde continuent à diviser leur temps entre le domaine de Lignerol et l'hôtel fastueux de l'avenue Kléber.

La famille est toujours au grand complet.

Maurice est un beau jeune homme dont la vingt-troisième année va sonner bientôt: il est grand, mince sans mièvrerie, d'une suprême élégance de tournure; il a les doux yeux bleu foncé de sa mère et les traits purs du brave Jacques Pélissier-Lagarde, son père.

Comme lui, il est bon, généreux, enthousiaste; dans ce corps robuste se cache une âme naïve d'enfant.

Et la mère orgueilleuse de ce fils, aussi beau de traits que de cœur, exalte encore ses sentiments élevés, dirige son caractère vers tout ce qui est noble et grand.

Elle a voulu que son Maurice bien aimé fût une perfection morale et elle y est parvenue.

Maurice est adoré de tous.

Pas une main qui ne soit fière de serrer la sienne; pas une mère qui ne se dise en voyant ce